

LES REPRÉSENTATIONS GRAVÉES DU CARDINAL MAZARIN AU XVII^e SIÈCLE

PAR

JOELLE GARCIA

diplômée d'études approfondies

INTRODUCTION

Les estampes représentant le cardinal Mazarin, qu'il s'agisse de portraits ou de compositions historiques ou allégoriques, sont en grande majorité bien connues des historiens. Cependant ces images ont été très peu étudiées pour elles-mêmes. Un catalogue des portraits gravés a bien été réalisé par Jacques Lelong puis par Léon de Laborde, mais ces listes d'estampes des XVII^e et XVIII^e siècles ne comportent que quelques brefs éléments de description accompagnés, pour certaines pièces, d'un commentaire succinct, et n'incluent pas une étude d'ensemble.

SOURCES

Le département des estampes de la Bibliothèque nationale de France conserve presque toutes les pièces réunies pour cette étude. Le dépouillement de la collection des portraits (série N) a été complété principalement par le recours aux fonds documentaires (collection de l'histoire de France et collection Hennin notamment) et aux œuvres gravés (séries D et E). Les recherches effectuées dans les autres institutions parisiennes ont permis de compléter et de préciser le corpus ainsi réuni.

PREMIÈRE PARTIE

LES CONDITIONS DE CRÉATION ET DE DIFFUSION
DES ESTAMPES REPRÉSENTANT LE CARDINAL MAZARIN

CHAPITRE PREMIER

UNE SPÉCIFICITÉ RÉGLEMENTAIRE ET TECHNIQUE

La réglementation. – La gravure est étroitement surveillée par le pouvoir royal, qui exerce sa protection mais aussi sa censure sur l'image. L'obligation de dépôt légal répond à ce double souci. Cette situation explique la faiblesse numérique des estampes satiriques, qui ont toutes été produites pendant la Fronde.

La fabrication. – L'estampe est un document particulier, dont le mode de production conditionne la création et la lecture. En effet, les pratiques de copie, de montage et de réutilisation de l'image invitent à la prudence dans l'interprétation.

CHAPITRE II

LES COMMANDITAIRES DES ESTAMPES
REPRÉSENTANT LE CARDINAL MAZARIN

Les motivations des particuliers. – Les particuliers commandent des images pour illustrer un ouvrage, une thèse ou, dans le cas des professionnels de l'estampe, pour vendre des portraits, des feuilles d'actualité ou des almanachs. Il s'agit alors de mettre en image un propos ou un événement. Le portrait du cardinal Mazarin est aussi un argument de vente pour le livre. Mais l'acte de faire graver un portrait de ce puissant ministre est surtout un moyen de faire sa cour afin d'obtenir une faveur ou une récompense.

Un instrument de propagande monarchique. – L'estampe est un instrument de propagande utilisé par la monarchie depuis le XVI^e siècle. Le cardinal Mazarin était manifestement un amateur d'estampes comme des autres arts. Cependant, il semble prêter peu d'intérêt à ses propres représentations, si ce n'est pour en condamner la médiocrité. Il n'y a pas trace, dans sa correspondance, d'une politique organisée à l'égard de l'estampe.

CHAPITRE III

LA VENTE ET LES PUBLICS

La vente. – La plupart des estampes représentant le cardinal ont été produites à Paris mais elles ont pu être vendues dans toute l'Europe. Quelques artistes étrangers ont aussi gravé des portraits. Le prix de ces estampes est difficile à estimer en l'absence de sources abondantes.

Les publics. – Les amateurs et les artistes les utilisant pour modèles forment une première catégorie de personnes susceptibles d'apprécier l'art de la gravure autant que le contenu de l'image. Le public en général s'y intéresse par curiosité pour les événements et leurs acteurs, dans un souci décoratif et parfois dans un but vestimentaire, pour des portraits imprimés sur satin.

DEUXIÈME PARTIE

LES PORTRAITS DU CARDINAL

CHAPITRE PREMIER

FORTUNE DES DIFFÉRENTS MODÈLES

Les portraits créés au début du ministériat. – Ce sont les interprétations d'un tableau inconnu de Philippe de Champaigne et d'une estampe gravée par Michel Lasne sur un dessin de Simon Vouet qui sont les plus nombreuses. D'ailleurs, ces modèles sont exploités jusqu'à la fin du ministériat du cardinal. Michel Lasne et Claude Mellan ont aussi gravé des portraits de Mazarin d'après leurs propres dessins.

Les portraits créés après la Fronde. – Les portraits gravés par Robert Nanteuil à partir de 1655 et celui exécuté par Mignard en 1660 (musée Condé à Chantilly) ont donné lieu à de nombreuses interprétations gravées. En revanche, le tableau peint par Philippe de Champaigne vers 1653 (musée Condé), ou celui de Pierre Van Mol n'ont pas eu autant de succès. Le nombre de modèles réellement exploités est faible.

Les portraits de Richelieu peints par Philippe de Champaigne. – On retrouve une influence des portraits de Richelieu dus à Philippe de Champaigne chez des graveurs qui avaient en mémoire les représentations habituelles du cardinal défunt, notamment en ce qui concerne l'attitude, les accessoires et la composition.

CHAPITRE II

LES « PORTRAITS D'IDENTITÉ »

La recherche de la ressemblance. – La théorie de la *mimesis*, en faveur au XVII^e siècle, s'applique au portrait gravé. La comparaison des témoignages écrits et des témoignages iconographiques montre que les portraits gravés sont relativement fidèles.

La mise en scène du portrait. – La plupart des portraits du cardinal Mazarin répondent à des critères en vigueur pour le portrait gravé au milieu du XVII^e siècle (dimensions moyennes, buste de trois-quarts dans un ovale équarri ou dans une

bordure de feuillage, sur une tablette ou console avec ses armoiries au bas), ce qui en fait le reflet de la production de son temps.

L'identification du personnage. – Le vêtement, le décor héraldique et les textes biographiques présents dans les portraits, parfois traités de manière décorative, accompagnent la physionomie et favorisent son identification.

CHAPITRE III

DES PORTRAITS SYMBOLIQUES

La valeur symbolique de la physionomie. – Les contemporains du cardinal Mazarin ont vu dans son visage le reflet de ses qualités et une promesse pour le futur. Certaines gravures sont accompagnées de textes laudatifs, parfois directement inspirés des éléments du portrait.

Un environnement symbolique. – Les accessoires à vocation « identitaire » ou décorative sont aussi porteurs d'une charge symbolique sous-jacente. Le portrait peut être accompagné de devises ou d'emblèmes, d'allégories ou de personnages de la mythologie. Ces éléments, destinés à renforcer le prestige du cardinal, proclament aussi un message de force et de paix.

TROISIÈME PARTIE

LES REPRÉSENTATIONS DU MINISTRE

CHAPITRE PREMIER

LA FONCTION DE PREMIER MINISTRE

Les images créées avant la Fronde. – Les estampes antérieures à la Fronde, sur lesquelles pèse le souvenir du cardinal de Richelieu, dépeignent le ministre idéal en la personne de Mazarin, qui est présenté comme un homme vertueux, un ferme soutien de l'État et un mécène.

Un ministre contesté par la Fronde. – La contestation du cardinal Mazarin par l'image ne se limite pas à l'estampe. Lorsqu'elle utilise ce *medium*, elle prend la forme de parodies de représentations officielles ou documentaires, qui ont en commun la dénonciation de ses exactions et sa dépréciation par le ridicule.

La modification de l'image du ministre après la Fronde. – Les images créées à l'occasion du sacre de Louis XIV réaffirment le pouvoir sans faille de Mazarin mais aussi sa clémence. Il est présenté ensuite comme un agent au service de la gloire royale. Les références à son mécénat se font plus discrètes.

CHAPITRE II

LA PLACE ET LE RÔLE ASSIGNÉS PAR L'IMAGE AU CARDINAL
DANS LES GRANDES MANIFESTATIONS DU RÈGNE DE LOUIS XIV

La mise en scène de la royauté. – Le cardinal est figuré dans toutes les estampes célébrant les grandes étapes de la vie monarchique (célébration de la régence, du sacre, de la convalescence), dans la mouvance de la famille royale mais toujours très proche du roi, que ce soit avant ou après la Fronde.

La célébration des victoires militaires. – Dans la célébration des batailles ou dans des scènes plus allégoriques, le cardinal est présent aux côtés du roi. Seul Turenne semble lui disputer la première place jusqu'à la victoire des Dunes. Ces gravures placent le cardinal Mazarin dans une position de « décideur » face aux généraux exécutants.

La négociation politique. – L'action du cardinal en ce domaine n'est pas mise en valeur par l'image avant les projets de mariage du roi et la négociation du traité des Pyrénées. Il apparaît ensuite lié à ces deux événements d'un grand retentissement, gravissant les premières marches de la gloire.

CHAPITRE III

L'AFFIRMATION DE LA GLOIRE DE MAZARIN
AU MOMENT DE LA PAIX DES PYRÉNÉES

Le mythe de Casal. – L'intervention de Mazarin à cette occasion marque le début de sa popularité et son entrée dans l'histoire. L'image de la paix lui est associée tout au long de son ministériat par référence à cet épisode, à la conclusion des traités de Westphalie puis à la paix avec l'Espagne.

Le négociateur de la paix des Pyrénées. – Certaines images représentent la négociation du traité ou y font allusion. Mazarin y est représenté soit en compagnie de don Luis de Haro, soit seul. Il bénéficie aussi, notamment, de la présence de Mercure célébrant son éloquence et de la Renommée répandant sa gloire. Ces images renforcent son aura pacifique.

L'agent du mariage du roi. – Mazarin est aussi célébré pour avoir conclu le mariage entre Louis XIV et l'infante d'Espagne. Cette union est une garantie de paix, mais aussi une promesse de continuité dynastique.

L'héroïsation du cardinal Mazarin. – Grâce à la conclusion de la paix, le cardinal atteint le sommet de la gloire. Il apparaît même sous des formes habituellement réservées à la personne du roi. Un arc de triomphe est consacré à sa personne. Il est figuré, dans les décors de l'entrée royale à Paris en 1660, sous les traits d'Atlas et de Mercure.

CHAPITRE IV

LA FORTUNE DE L'IMAGE DE MAZARIN APRÈS SA MORT

Les images créées à l'occasion de la mort de Mazarin. – Les illustrations des pompes funèbres et autres ouvrages dédiés à la mémoire du cardinal montrent à quel point sa gloire était éclatante, et insistent sur la continuité de son action pacificatrice. Elles traduisent la volonté de faire passer ses actions à la postérité.

Les images créées quelques années après sa mort. – La gloire du cardinal sert à mettre en valeur celle des ministres en place dans un ouvrage vénitien de la fin du siècle. Mais, à côté de cet ouvrage qui représente le cardinal de manière assez modeste, les planches de qualité se font rares à la fin du siècle.

CONCLUSION

Le cardinal Mazarin, dont les représentations sont, au début de son ministériat, largement influencées par celles du cardinal de Richelieu, a surmonté les tourments de la Fronde et confirmé les espérances de ses contemporains. Il apparaît auréolé de gloire grâce à la paix, dont le bénéfice lui est entièrement attribué. Mais cette gloire, qui en fait presque l'égal d'un roi, est éphémère et ne résiste pas aux deux décennies qui suivent sa mort.

CATALOGUE

Cent quarante-neuf estampes : les portraits classés par modèles et par ordre chronologique, les images documentaires par ordre chronologique.

ANNEXES

Tableau de correspondance avec les catalogues de Lelong et de Laborde. – Listes des inventeurs, graveurs et éditeurs. – Liste des représentations du cardinal Mazarin dans les autres arts. – Chronologie. – Index iconographique.

ILLUSTRATIONS

Reproductions des estampes cataloguées, de leurs modèles, des estampes mentionnées dans le texte.
